

ETAPE: BARVAUX – WERIS – SOY - HOTTON - MELREUX (GARE)

KM 22,0 – Dénivelés ↑479 et ↓478 m - IGN 55 1/2 – 55 5/6

BARVAUX

La naissance et l'histoire de Barvaux sont liées à l'Ourthe. Entre le XVe siècle et le XIXe siècle, l'Ourthe est navigable de Barvaux jusqu'à Liège. Grâce à son pont, qui en fait un nœud de communication régionale, le site devient le point de départ d'un trafic de bateliers vers Liège. La présence de minerai de fer et de plomb dans le sous-sol de la région permet le développement de fourneaux et de forges qui exportent leur production vers Liège. Au XIXe siècle, l'abandon du projet de canal Meuse et Moselle et l'apparition du chemin de fer mettent fin à la batellerie sur l'Ourthe.


Au sortir de la gare de Barvaux, se diriger vers le passage à niveau et traverser la voie. Laisser les rues du Chemin de fer et d'Oppagne à gauche et prendre la première à droite, la rue Vieux Chemin de Wéris.

Cette rue débouche sur la N841 (la Route d'Oppagne). Peu avant poursuivre tout droit sur le sentier qui va longer en toute sécurité la nationale sur quelques centaines de mètres (à droite le golf de Durbuy).

KM 1,1 – Peu avant un hangar, traverser PRUDEMMENT la Nationale, revenir brièvement sur vos pas et emprunter la rue à droite (rue Roche al Boule) qui devient très vite sentier. Au sortir du bois, poursuivre tout droit. Le chemin rejoint la rue macadamisée des Dolmen : la descendre à gauche. Ignorer le chemin de droite.

KM 2,8 - Au carrefour, prendre à droite vers le Dolmen de Wéris, le dépasser et emprunter le premier chemin à gauche. Au T, tourner à gauche, et quelques mètres plus loin, au croisement, poursuivre sur une sente herbeuse, quasi en face.

KM 3,8 - La sente débouche sur un chemin plus large (A gauche direction le beau village de Wéris). Prendre à droite et poursuivre tout droit en négligeant le chemin qui part sur la



gauche. Traverser la route et poursuivre tout droit. Traverser la N841 et poursuivre tout droit (sur la droite un Menhir).

WERIS

Le nom de Wéris trouverait son origine dans le vieux nom Wedericia villa signifiant « l'habitation de Wederic ».

Le point de départ de la découverte du village, de la région et du site mégalithique de Wéris est la Maison des Mégalithes, située sur la Place Arsène Soreil. Cet espace d'accueil convivial propose un musée, où on trouvera une information claire sur les dolmens et les menhirs et sur leurs constructeurs, de quoi rendre la balade instructive. A la cafétéria et sa terrasse ensoleillée, on dégustera la Dolménius, une bière artisanale ambrée qu'on ne trouve nulle part ailleurs. (<http://www.weris-info.be>).

Le village est connu pour accueillir sur le plateau sur lequel il se trouve, entre les vallées de l'Ourthe et de l'Aisne, la plus importante concentration de mégalithes (dolmens, menhirs) du pays. Ces ouvrages sont essentiellement faits de poudingue.

Le village possède en outre une magnifique église du XIe siècle, un château ferme du XVIIe siècle et plusieurs habitations en calcaire, en grès ou en colombage datant pour la plupart du XIXe siècle.


L'église Sainte-Walburge de Wéris est le résultat d'une évolution complexe. Sur des éléments remontant à l'époque romane (XIe siècle et XIIe siècle), la construction a été remise au goût du jour aux XVIIe siècle et XVIIIe siècle, puis fortement restaurée dans le goût « archéologique » au début du XXe siècle. Simple dépendance de la paroisse de Tohogne, l'église Sainte-Walburge est remarquable par sa taille : ses trois nefs laissent supposer une fondation par le détenteur des droits seigneuriaux au XIe siècle, à savoir le comte de Durbuy.

KM 6,2 (y compris a/r vers Wéris) - Au croisement, tourner à gauche. Une centaine de mètres plus loin, un chemin sur la gauche mène au Dolmen d'Oppagne entouré de 4 chênes. Après la visite, poursuivre sur le chemin principal. Au T, monter à droite.

A l'Y, tourner à droite et, au carrefour suivant, aller tout droit. Belle vue sur un menhir perdu au milieu d'un champ. Au carrefour, poursuivre tout droit ainsi qu'au carrefour suivant (croix sur la gauche).

KM 8,3 - Passer sous une ligne à haute tension. Ignorer la route qui part sur la gauche vers un pylône et prendre, quelques mètres plus loin, un chemin entre deux champs qui part sur la droite (beau panorama) et le poursuivre au travers du bois de Bouchaimont (en fin de





descente rester sur le chemin plutôt que de prendre le chemin creux) jusqu'à la route : la monter à gauche. Ignorer le Chemin du Facteur qui part à droite et continuer à monter.

KM 10 - Au carrefour, poursuivre tout droit (route du 150ème Anniversaire) durant 1,6 kilomètre.

KM 11,6 - Juste avant une chapelle, tourner à droite et longer le terrain de football et, peu après, tourner à gauche et monter en ligne droite vers les portes du Château-Ferme de Soy

Soy dépendait autrefois de la seigneurie de Durbuy et, au Moyen Age, avait un château où siégeait la "Haute Cour" de justice, fief direct, qui, au cours des siècles, appartient à diverses juridictions.

Une grande partie de l'ancien château a été démolie, on ignore à quelle époque. On trouve de nombreuses traces d'anciennes fondations contiguës à la partie existante qui constitue aujourd'hui une très belle et importante ferme. On voit encore la prison située dans la partie nord des bâtiments, au-dessus d'une voûte avec porte cochère qui sert d'entrée dans la cour. Extérieurement, et au-dessus de cette voûte, se trouve une pierre avec armoiries portant la date de 1717. Dans l'ancien château, il existe une remarquable crémaillère, probablement du XV^e siècle, d'un fort beau travail et bien conservée

A la N807, tourner à gauche et monter ensuite à droite (rue Saint Roch). Prendre le chemin à droite : admirer la vue derrière soi.

Aux deux Y successifs, prendre à chaque fois la branche de droite. Ignorer les chemins de traverse et rester sur ce chemin principal balisé GR.


KM 13,2 - Alors que le chemin amorce un virage sur la gauche en faux plat, juste avant une rangée de sapin à droite, prendre à droite une sente peu visible qui monte vers la prairie, que l'on devine au travers des arbres. Traverser un petit ru : la sente devient plus visible et monte vers le champ avant de le suivre.

Cette sente rejoint un chemin plus large que l'on descend sur la gauche. Traverser la rue de Soy et quasi en face la rue de l'Isabelle : la monter jusqu'à la N807.

KM 14,6 - A la Nationale, tourner à gauche et la longer très prudemment (trafic important) jusqu'au premier chemin à gauche : tourner tout de suite à droite sur un sentier qui va longer la Nationale. Rester sur ce chemin globalement parallèle à la nationale (ATTENTION en mai 2017 le chemin était partiellement obstrué par des travaux de débardages).

La sente rencontre un chemin plus large (GR que l'on suit très brièvement) : le prendre sur la gauche. Tout de suite après, à l'Y, partir à gauche (hors GR).





KM 16,1 - Le long du chemin, un sentier part vers la gauche et mène à la porte néolithique d'Aïve (cul-de-sac, revenir sur vos pas).

A la jonction avec un chemin qui vient de la gauche, poursuivre tout droit et emprunter, quelques mètres plus loin, le sentier qui part à gauche et y rester. Au T, prendre à droite. A l'Y, négliger le chemin qui descend sur la route et tourner à gauche. Passer devant le lieu-dit Ti Château (ancien camp romain) et poursuivre tout droit sur le GR. Au carrefour (petite hutte), tourner à gauche. (Tout droit, point de vue – ATTENTION danger).

TI-CHATEAU

Le village fut à l'époque romaine vraisemblablement une localité importante puisqu'elle était défendue par un oppidum que l'on a appelé "camp gaulois", "camp romain", "camp mérovingien". Ce sont d'ailleurs des vestiges de l'époque mérovingienne qui y sont découverts soit accidentellement soit lors de fouilles.

Ce camp retranché, où l'on peut encore voir les doubles murailles côté est, s'appelle "Ti-Château" ou en wallon "Ti-Chesté". Il s'agit d'un promontoire rocheux situé à l'est du village actuel. Sur la face nord était construit le premier village de Hotton. Un peu plus bas, toujours sur le versant nord, à l'emplacement du cimetière actuel, ont été découvertes des tombes mérovingiennes.

En amorçant la descente, un peu plus loin, un chemin part à droite et mène à un beau point de vue (ATTENTION !). Continuer à descendre. Le sentier aboutit au sommet d'une butte (raidillon). Descendre à droite avec le GR (que l'on vient de retrouver).

* Point de vue : A gauche, descendre de quelques mètres et prendre le deuxième sentier à droite, qui mène à une roche trouée : point de vue à travers les arbres sur l'Ourthe en contrebas. Revenir sur vos pas

Négliger le sentier qui descend à gauche et poursuivre la descente tout droit pour aboutir au Rocher de Rénissart (zone de pique-nique) et déboucher ensuite sur un parking (café).

KM 18,7 - Tourner à gauche vers Hotton (rue Haute – N807). Au moulin Faber (Moulin à farine construit en 1729. Bâtiment classé, en moellons de calcaire. A l'extérieur : 2 roues. A l'intérieur : 4 niveaux - la machinerie, les paires de meules, la bluterie et le grenier), traverser le pont pour rejoindre l'île de Oneux et se diriger vers le kiosque à musique. Retraverser ce bras de l'Ourthe par la passerelle, tourner à gauche, traverser le carrefour et poursuivre sur la rue de la Vallée (possibilité de marcher près de l'Ourthe).

KM 19,7 - Lorsque la rue de la Vallée amorce un large virage à droite et devient l'Avenue de la Gare, tourner à gauche dans la rue des Fonzays vers un camping le long de l'Ourthe. Traverser ce camping : la rue devient sentier longeant l'Ourthe. Lorsque le chemin de fer





passé au-dessus de l'Ourthe, tourner à droite et, au carrefour, à gauche vers l'église Saint-Pierre. La contourner par la gauche et continuer tout droit vers l'Avenue de la Gare.

Au rond-point, aller vers la gauche, traverser sur les passages protégés en direction de la croix et monter la rue du Thier en direction de la gare de Hotton-Melreux.

HOTTON

Hottine en 1187, Hoton en 1222, Hotoin en 1265 et, cependant déjà Hotton sur un document de 1242, signifierait habitation sur la hauteur. Il est certain que les plus anciennes habitations de Hotton se trouvent dans la rue Haute.

Hotton, plein-fief du comté de La Roche jusqu'au 16^e siècle, puis seigneurie du comté de Montaigu jusqu'en 1791, paraît avoir eu une importance stratégique depuis des siècles

